

Réhabiliter l'Afrique marginalisée,

par le Professeur
Kapet De Bana

- * Professeur de Sciences sociales.
- * Concepteur et Directeur de l'Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine.
- * Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Moscou.
- * Ancien directeur du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Institutions Africaines de l'Université d'Alger.
- * Ancien doyen de la Faculté de Droit, des Sciences Economiques et des Sciences Administratives de Conakry.
- * Ancien membre de la Délégation à l'O.N.U. pour la réunification et l'indépendance du Cameroun.
- * Ancien conseiller du gouvernement de la République Populaire et Démocratique d'Algérie.
- * Ancien conseiller du gouvernement de la République de Côte d'Ivoire.
- * Membre correspondant pour l'Afrique de l'Association Française des Sciences Sociales.
- * Membre du Conseil d'Administration de la Maison des Droits de l'Homme de l'Université de Paris X - Nanterre.
- * Membre du Bureau de l'Association des Juristes et Avocats.

“Si tous les fils du royaume venaient, par leurs mains assemblées, boucher tous les trous de la jarre percée, le pays serait sauvé.”

Hymne de l'**Encyclopédie de l'Afrique contemporaine**, inspirée des paroles du Roi Ghézo.



AUJOURD'HUI, nous sommes arrivés à un moment de l'histoire où l'Afrique est soumise à la violence, à la misère et à la mort. Tout le monde le sait, tout le monde le dit, et personne - ou presque - ne fait rien pour relever le défi. Pourtant, la conscience universelle est suffisamment alertée par la destruction du mur de la honte de Berlin, séquelle de la deuxième guerre mondiale, et par la troisième guerre mondiale de 1991, pour que l'Afrique puisse être sauvée des ruines des destructions coloniales.

C'est dire que l'Afrique est victime d'un triage, un triage raciste qui exclut et élimine le plus faible. Les signes ne trompent pas :

Baisse du revenu et de l'espérance de vie, conséquence de l'esclavage et de la domination coloniale en vue du pillage systématique des richesses naturelles et stratégiques indispensables au développement harmonieux du Continent.

C'est donc une guerre que nous devons gagner, une guerre contre la mort et l'indifférence, odieusement organisée par les Puissances dominatrices européennes et Nord-américaine.